Document generated on 07/19/2025 1:56 p.m.

Cahiers de géographie du Québec

Quezel, P., 1965. *La végétation du Sahara. Du Tchad à la Mauritanie.* Vol. II de la coll. Geobotanica selecta, éditée par prof. Dr. R. Tuxen. Gustaf Fisher Verlag, Stuttgart. XII+333 p., 72 fig. par 4 pl. en couleur, 93 tab., 15 cartes. 17 X 24 cm. Rel.

Miroslav M. Grandtner

Volume 10, Number 20, 1966

URI: https://id.erudit.org/iderudit/020659ar
DOI: https://doi.org/10.7202/020659ar

See table of contents

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)
1708-8968 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Grandtner, M. M. (1966). Review of [Quezel, P., 1965. *La végétation du Sahara. Du Tchad à la Mauritanie.* Vol. II de la coll. Geobotanica selecta, éditée par prof. Dr. R. Tuxen. Gustaf Fisher Verlag, Stuttgart. XII+333 p., 72 fig. par 4 pl. en couleur, 93 tab., 15 cartes. 17 X 24 cm. Rel.] *Cahiers de géographie du Québec, 10*(20), 374–374. https://doi.org/10.7202/020659ar

Tous droits réservés © Cahiers de géographie du Québec, 1966

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

QUEZEL, P., 1965. **La végétation du Sahara. Du Tchad à la Mauritanie.** Vol. II de la coll. *Geobotanica selecta*, éditée par prof. Dr. R. Tuxen. Gustaf Fisher Verlag, Stuttgart. XII+333 p., 72 fig., 18 fig. par 4 pl. en couleur, 93 tab., 15 cartes. 17×24 cm. Rel. DM 120.00.

L'ouvrage de M. P. Quezel, professeur à la Faculté des sciences de Marseille, traite de la végétation de l'ancien Sahara français, c'est-à-dire des portions s'étendant entre le Maghreb et l'Afrique tropicale située à l'ouest du Soudan.

Après avoir étudié, dans une première partie, les principaux traits géographiques, géomorphologiques, climatiques et floristiques du territoire, l'auteur analyse, selon les techniques classiques de la phytosociologie, plus de 100 associations végétales colonisant les sols salés et gypseux, les lieux humides, les sables et les rocailles du Sahara septentrional, nord-occidental, océanique, central, occidental, méridional et de la haute montagne saharienne.

Sans entrer dans les détails de la description des divers groupements mentionnés, disons que, à part quelques régions déshéritées, la vie végétale n'est que rarement absente du Sahara et cela malgré les conditions climatiques et édaphiques extrêmement défavorables.

De plus, les découvertes palynologiques récentes semblent démontrer que, loin de représenter une barrière infranchissable comme on l'a cru longtemps, le Sahara a constitué, en fait, durant le Quaternaire, une zone de lutte entre les éléments de la végétation méditerrannéenne et africaine qui s'y sont rejoints à plusieurs reprises permettant d'importants échanges floristiques et faunistiques entre le bassin méditerrannéen et l'Afrique centrale.

Bien qu'écrit pour les spécialistes, ce mémoire abondamment illustré et très bien documenté est à recommander à tous ceux qui s'intéressent aux problèmes de la phytogéographie en général et à ceux de la phytosociologie saharienne en particulier.

Miroslav M. GRANDTNER,
Faculté de foresterie et de géodésie.

LES RESSOURCES ET LEUR UTILISATION

HODGE, Carl, and DUISBERG, Peter (eds.). **Aridity and Man : The challenge of the arid lands in the United States.** A.A.A.S. Publication No. 74. Washington, American Association for the Advancement of Science, 1963, 604 pages, 98 illustrations, bibliographie, index.

À mesure que le nombre de personnes qui émigrent dans les régions arides s'accroît, l'homme fait face à une alternative : adaptation de ses activités à la disponibilité limitée de l'eau ou abandon du territoire aride et retour aux régions plus humides d'où il venait. L'augmentation actuelle de la population dans l'Ouest aride semble indiquer que l'homme ne considère pas l'abandon dans un avenir rapproché. Cependant, le milieu désertique peut bien le forcer à revoir son choix parce que, comme Luna Léopold le signale dans la préface de ce livre, « l'homme moderne n'étudie pas encore les leçons (*of desert biota*) avec diligence » et il n'a pas encore appris à adapter son attitude et ses coutumes de l'Est humide à l'Ouest aride pauvre en eau.

Le présent ouvrage est l'un d'une série d'études subventionnées par l'UNESCO et l'A.A.A.S. et consacrées à l'utilisation des zones arides. En 1963, s'est tenu à Buenos-Aires un colloque consacré à la recherche sur les zones arides en Amérique latine. Un groupe de savants américains ont jugé qu'une analyse sur « l'expérience américaine dans le développement de la partie aride du pays, en tenant compte spécialement des endroits où les États-Unis semblent avoir échoué, » pourrait être une contribution très utile. Ce livre est le résultat de cette décision et, en général, réussit admirablement bien à exposer les échecs américains et aussi quelques succès. Seize chapitres, écrits par les savants de diverses disciplines, abordent des sujets tels que : « L'adaptation des Indiens aux milieux arides », « L'eau et sa consommation », « Les sols de l'Ouest aride », « L'aridité et l'agriculture », « La faune et la flore indigène comme ressources » et « Le développement économique de zones arides ». Les 72 dernières pages de ce volume